

POÉSIES

HÉBRAÏCO-PROVENÇALES

DU

RITUEL ISRAËLITE COMTADIN

TRADUITES ET TRANSCRITES PAR

S. M. DOM PEDRO II D'ALCANTARA

EMPEREUR DU BRÉSIL



AVIGNON

SEGUIN FRÈRES, IMPRIMEURS - ÉDITEURS

13, rue Bouquerie, 13

1891

POÉSIES

HÉBRAÏCO-PROVENÇALES

DU RITUEL ISRAÉLITE COMTADIN

INTRODUCTION



Voici un recueil de poésies hébraïco-provençales qui excitera, assurément, la curiosité des esprits qui s'intéressent à la langue des félibres. On verra que cette langue pittoresque si aimée, si étudiée de nos jours, et que le grand Mistral avec ses dignes collaborateurs, — Aubanel, Roumanille, Gras, Gelu, Anselme Mathieu, Roumieux, Mouzin, Maurice Faure, Bonaparte-Wyse, Bigot, J. Huot, Monné, Mariéton, Crouzillat, Marius Girard, Astruc, le père Xavier de Fourvières, Arnavielle, de Berluc-Pérussis, Folco de Baroncelli, Langlade, Fourès, Paul Arène, Tavan, Achille Mir, Joseph Roux, le grand épique du Limousin et nombre d'autres —

ont remise en honneur, n'était pas étrangère aux modestes rabbins contemporains de Saboly et de Bellaud de La Bellaudière, ce charmant félibre, ce Marot provençal du XVI^e siècle.

Ces chants naïfs, composés pour des fêtes de famille, rappellent les noëls de l'Église catholique et sont encore répandus, de nos jours, dans les quatre communautés de l'ancien Comtat-Venaissin : Avignon, Carpentras, L'Isle, Cavaillon, et dans toutes les communautés qui en dérivent, soit de la Provence, soit du Languedoc.

Tous ces divers chants hébraïco-provençaux remontent à peine au XVI^e ou XVII^e siècle ; avant cette époque, on n'en trouve nulle trace. En outre, la composition de ces piouts est attribuée à un certain Mardochée. Est-ce à Mardochée Venture, qui vivait à Avignon, au dernier siècle ? Dans cette hypothèse, ces poésies ne remonteraient plus au XVI^e ou XVII^e siècle !

Dans tous les cas, l'attribution de tous ces piouts

à un auteur du nom de Mardochée, ne saurait être mise en doute. Car le relevé des lettres initiales de chaque couplet donne les consonnes du mot : Mordechai (Mardochée) (1).

Les Obros-veillées sont chantées à la maison, la veille de la circoncision, dans la chambre de l'accouchée, auprès de son lit, orné de rubans et de fleurs et où brillent les riches présents faits au nouveau-né.

Ces chants, où respire la piété antique, réjouissent la nombreuse assistance de parents et d'amis, et sont comme des souhaits de bienvenue au fils qui vient de naître et sur lequel la race israélite fonde un espoir de consolation et de bonheur.

(1) *Mardochée Venture* est, avec un certain *Isaïe Vidal*, l'éditeur du Recueil des chants liturgiques comtadins : *Séder Hakkontérés*, imprimé à Avignon en 5525-1765. A la même date, en 5527-1767, fut édité à Avignon, par un nommé *Mardochée Crémieux*, le Rituel des prières journalières : le *Séder Hatthamid*, où se trouve spécialement le *Chant des Obros de Pourim*, ainsi que notre premier Piout, dont nous indiquerons quelques variantes (Var. sous le texte.)

Les obros spéciales à la fête de Pourim ou d'Esther, se chantent, de préférence, dans la période qui lie cette fête de la délivrance de la persécution de Haman, à celle de la délivrance de la persécution de Pharaon en Egypte.

Triomphe de Mardochee, triomphe de Moïse : deux souvenirs inoubliables en Israël !

Le chant « un agneau ou un chevreau : had gadiâ » (en hébr. chald. חַד גְּדִיָּא) s'entonne à la table de famille, lors des deux soirées de Pâques, et exprime le rôle de la puissance providentielle dans les événements de la vie des individus, comme de celle des peuples. (1)

Au sommet de toutes les actions humaines se trouve la justice infinie, qui donne à chacun selon ses œuvres Idée consolante pour les victimes de la

(1) Ce chant traditionnel se trouve dans le Rituel des soirées de Pâques, connu sous le nom de חַד גְּדִיָּא = *haggadâ* : du nom de la partie homilétique du Talmud, d'où il a été tiré. (Seder Hakkontérés כג)

violence et de l'iniquité ! source de force et de courage pour la race, toujours opprimée, qui ne doit, enfin, son indépendance qu'aux bienfaits de la civilisation moderne.

La versification de ces poésies est assez irrégulière et difficile à définir.

Le premier Piout des Obros se compose de sept couplets de six vers. Les vers ont en général huit syllabes, sauf quelques-uns qui n'en ont que sept et qui riment ensemble.

La première strophe est irrégulière. Dans la quatrième et la cinquième, le premier vers rime avec le deuxième ; les quatre derniers sont alternés.

Dans toutes les autres, au contraire, les quatre premières rimes alternent, les deux dernières sont accouplées.

Le deuxième Piout se compose de six couplets

de sept vers. Les vers sont de six syllabes, excepté le troisième.

Les derniers de chaque couplet, qui n'ont que trois syllabes et qui riment ensemble, riment aussi avec le quatrième.

Quant au Piout pour la période de Pourim à Pâques, il se compose de quinze couplets de neuf vers de longueur différente. Les trois premiers riment entre eux, ainsi que le sixième et le septième. Le quatrième et le cinquième riment avec le huitième, qui se répète et qui n'a que cinq syllabes.

Le Had gadiâ, chant d' « un chevreau », est plus régulier. Écrit en chaldéen, c'est un simple exposé des conséquences rémunératrices qui s'enchaînent dans l'humanité, et n'offre rien de particulier au point de vue de la versification. Il n'est placé dans ce recueil que parce qu'à la table de famille on le traduit en langue provençale, laquelle était assurément, au moyen-âge, la langue habituelle des israé-

lites du Comtat et est demeurée en usage dans la cérémonie des soirées pascuales chez les Hébreux de l'ancien Comtat-Venaissin.

Ce petit recueil de poésies hébraïco-provençales, que nous donnons au public, sera, croyons-nous, bien accueilli, en ce moment opportun où l'on célèbre solennellement le centenaire de l'annexion du Comtat à la France, et où on ne lira pas sans quelque intérêt un des produits les plus curieux et les plus originaux de la langue des habitants de l'ancien Comtat-Venaissin.

Notre œuvre bien modeste ne gagnera-t-elle pas, à ce seul titre, les sympathies des descendants des anciens Comtadins, devenus aujourd'hui les meilleurs patriotes français ?

Quant à l'historique de mes études de l'hébreu, entreprises dans le but de connaître mieux l'histoire et la littérature des Hébreux, principalement la

poésie et les prophètes, comme aussi les origines du christianisme, elles remontent aux années de paix avant la guerre du Paraguay en 1865. J'ai abordé ces études, pendant un de mes séjours à Pétropolis, avec M. Akerblom, juif suédois ; plus tard, je les ai reprises avec M. Koch, ministre protestant allemand, précepteur du fils de M^{me} la Comtesse de Barral, gouvernante de mes filles ; après la mort soudaine de celui-ci, je les ai continuées avec le docteur Henning (mort à Darmstadt 1888), et, depuis 1886 avec mon savant collaborateur et professeur de langues orientales, le docteur C. F. Seybold, avec lequel j'ai aussi continué l'étude sérieuse de l'arabe — (commencée jadis avec le baron de Schreiner, ministre d'Autriche au Brésil, que je connaissais de l'Egypte), — d'abord, comme indispensable pour une connaissance approfondie de l'hébreu, mais aussi, à cause de sa très riche et fort intéressante littérature. J'ai entrepris aussi la première traduction portugaise — d'après l'original — des Mille et une Nuits, laquelle, cependant, n'est pas encore trop avancée.

Pendant mon dernier séjour à Cannes, le Grand

Rabbin B. Mossé (1), d'Avignon, m'a fourni l'intéressant Rituel Comtadin, qui contient ces textes mixtes fort curieux, et il a bien voulu prendre part à l'impression.

C'est comme amateur, déjà de longue date, du félibrige, que je me suis attaché à la publication de ces morceaux hébraïco-provençaux, que j'offre à la Société félibriste à l'occasion des grandes fêtes du Centenaire de cet automne. (2)

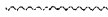
Vichy, 1^{er} Août 1891.

DOM PEDRO D'ALCANTARA

(1) Officier de l'Instruction publique, Fondateur et Rédacteur en chef de *La Famille de Jacob*, Membre des académies de Marseille et de Madrid, auteur d'un grand nombre d'ouvrages d'exégèse, de littérature, d'éducation et d'histoire, entr'autres de la *Traduction littérale et littéraire des Psaumes, de l'histoire des Femmes de l'antiquité judaïque*, et, tout récemment, de la *vie de S. M. Dom Pedro II empereur du Brésil* (Note de l'éditeur).

(2) Au dernier moment nous apprenons de M. Kahn, grand rabbin à Nîmes, séjournant pour quelques semaines à Vichy, qu'un hébraïsant, à Nîmes, M. Sabatier, a déjà tenté — sous ce titre : *Chansons hébraïco-provençales des juifs Comtadins, réunies et transcrites par E. Sabatier. Nîmes A. Catélan, libraire 1874*, (épuisé et rare, sans l'hébreu en regard) — l'œuvre que nous donnons au public et qui est le produit personnel de S. M. Dom Pedro II, car nous affirmons que jamais S. M. ni nous-même, n'avons eu connaissance du travail de M. Sabatier (note du D^r C. F. Seybold du 3 août 1891).

PREMIER PLOUT



- אַפְתָּח שְׁפִתַי בְּרִנָּה
- קַנְטַאָרִיץ⁽¹⁾ דְּמֵאן אַדִּינָא
- יִרְאֵת יִי לְמִנָּה
- קֶאקוּ אִי לְגֶרֶאָן⁽²⁾ מִיִּוִּשְׁטֶרִי
- וְאוֹדָה גַּא לְאֵל עֵילוֹן
- דְּשׁוּר מַנְבֹּרִיץ אִי וִיבִלוֹן
- אַבְרָם אִי אִישְׁטָה קוּמִנְדָה

(1) Var. דיִבִּן

(2) Var. קִי אַקוּ אִישׁ לְבִאוֹן

PREMIER PIOUT

*Poésie synagogale pour la veille de la Circoncision,
moitié hébreu, moitié provençal (en caractères hébraïques)
traduite et transcrite
par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.*



J'ouvre mes lèvres en jubilation

Cantaren deman à dina

La crainte de l'Éternel (nous soit) en partage ;

* *Ca co è lou gran mestré.*

Je louerai donc (le) Dieu Suprême

Desur tambourin e violoun ;

Abram è esta coumanda

* Var. *Que aco es lou bon.*

- לְכֹרֹת בְּשֵׁר עֲרֹלְתוֹ .
 אֲדִיב גַּאבְזוֹי⁽¹⁾ פֶּא רְפוּדָא .
 לְמוֹל בְּשֵׁר חֲרָפְתּוֹ .
 טְרִישׁ גְּיוּאָר אֲפֶרְוִי פּוּגָה מְלֵאיוֹ⁽²⁾ .
 וּשְׁלַח מְלֵאכִיו אֵלָיו .
 לֵאִי רִישְׁבִּפּוֹי⁽³⁾ פּוֹר וְאַלְזַנְטוֹ .
 רֶץ אֶל הַמְטַבְּחִים .
 אֲמִי אֹנֹזָה גְרָאנְדוֹ אֲמִימִי .
 אֲמַר יוֹקָח גָּא כּוּמִים .
 אִי אֲפֶרְוִי קִי פּוּגִי טָאוּ פְרִישְׁט .
 מְנַגְיֵאִירוֹן דְּשׁוּט⁽⁴⁾ לֵאבְּרִי פְרִישׁ .
 חֲמַאֲת בְּקַר וְחֵלֵב צֵאֵן .

(1) Var. נִיֵּאֲוֵבְגִיָּה

(3) Var. לִישׁ רִישְׁוִי

(2) Var. מְלֵאב

(4) Var. שְׁאוּטוֹה

De couper la chair de son prépuce,

A Diéu n'aousé pa refusà,

De circoncire la chair de sa honte.

Tres jour aprè fuguè malaou,

Et il envoya ses anges à lui.

Lè reçupè for voulontí,

Il courut aux abattoirs ;

Amé. uno grando ameili

Il dit : Qu'on prenne donc (de l') eau ;

E aprè que fugué tou prèst,

Mangèroun desout l'aoubre fres ;

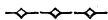
Beurre de vache et lait de brebis,

- . מִנְגִּירוֹן שִׁין פִּרְיֵי פֶשׁוֹן .
 . בֶּן בְּקָר רַךְ וְטוֹב הָיָה .
 . פֶּאשְׁמוֹה אֵי פֶאִי פֶאגְשׁוֹ (1) .
 . וַיֹּאמְרוּ כֶּעֶת חָיָה .
 . אֹן בֵּיב פִּישׁ אִמָּא בְּרֵאשׁוֹ .
 . אִיָּה נָא אֶשְׁתַּק שָׂרָה .
 . אַקִּילוּהָ קִי טֵאִי פְרֵיפְרָה .
 . וְהִנֵּה שָׂרָה שׁוֹמֶעֶת .
 . לֵאנְגִיָּה קִי אַבְרָם פְּרִלוּנָה (2) .
 . וְתִצְחַק וְלֹא בְדַעַת .
 . אִי אִילוּהָ שִׁי מְקוּנָה .
 . הַנְּעַר הַנִּימּוֹל הַיּוֹם .
 . קִי שְׂוֹאגִיָּה אֹן אֹכְמֵי שְׂאגִי .

(1) Var. פֶּגֶאשׁוֹה (2) Var. לוֹ

Mangéroun sen faire façoun,
Un jeune veau, tendre et bon fut
Pastou e faï fougassou,
Et ils dirent : à pareille époque,
Un béu fis à tà brassou.
Où est donc ta femme Sarah
Aquello qué t'aï preparà ?
Et voilà Sarah entendait
L'angei què Abram parlava ;
Et elle rit, mais sans savoir,
E ello sé mouquava.
Le garçon, circoncis aujourd'hui,
Qué siegié oun homé sagé.

- אָנָא הָאֵל תְּנֵה פְדוּיִם .
 קוּי וַיִּשְׁקוּי דָּאוּן בֵּיב לִיאֲגִייה⁽¹⁾ .
 הָאֱלֹהִים בְּרַחֲמוּי .
 גִּיאֲמוּי דֵּיב גִּייה⁽²⁾ מֵאֲנֶדְרָה מֵאֵב .
 בְּזִכִּית אֲבוֹת הָאֲתָנִים⁽³⁾ .
 קִבֶּץ נִפְּוִצוֹתֵינוּ .
 אֲמוּץ כַּח וְרַב אוֹנִים .
 הָשִׁיב אֶת - שְׁבוֹתֵנוּ .
 וַיּוֹם יַעֲמוֹד מִיכָאֵל .
 וּבֵא לְצִיּוֹן הַגּוֹאֵל .



(1) Var. בּוֹן אֲגִייה (2) Var. יָאֵי

(3) Var. בְּזִכִּית בְּרִית אֵב הַמּוֹנִים

De grâce, Dieu, donne rachat :

Que visqué déoun bèu liage ! (1)

Dieu, dans sa miséricorde,

Jamaï Diéu giè mandarà maou !

— Par la piété des pères antiques, (2)

Rassemble nos dispersés, (ô Éternel !)

Puissant de force et grand en vigueur,

Reconduis nos captifs !

Et un jour sera debout Michaél,

Et viendra à Sion le Rédempteur !

Cannes, le 9 Avril 1891.

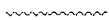


(1) Var. *bon âge*.

(2) Var. Par le mérite d'alliance avec le père des multitudes (Abraham).

SECOND PIOUT

פּוֹט אַחַר



כּוֹשֵׁבֵי לְכַל-חַי
טֹאן קַי אַיִן לְקוֹר גַּא
בְּשִׁירָה .
גִּיאֲשֶׁקוֹן שׁוֹן נוֹן בְּנִדְרָה
עַל גַּבַל וְעֶשׂוֹר .
לְאוֹ כּוֹטִין אִי לְאוֹ שׁוֹר

SECOND PIOUT

*Poésie synagogale pour la veille de la Circoncision,
moitié hébreu, moitié provençal (en caractères hébraïques)
traduite et transcrite
par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.*



Celui qui rassasie tout vivant,

Tan qué avén lou cor gai,

Chantons !

Chascun soun noum bendira

Sur harpe et décacorde.

Lou matin e lou soir

נְעִירָה :

· רְכוּבוֹ עַל עֵבִים

· אֹזן וַיִּירֵי פְלִיזֵן דּוּזֵן

יְמוּנָה :

· אֶפְרוּיֵשׁ שְׂאֵפָה אִי דִינָה

· נְבֵרֶךְ בְּקוֹל רֶם

· גִּישְׁקוֹן פִּיגִיּוֹט אִי גְרֵאנֶךְ

בְּרָנָה :

· דִּינֵוּ הֵם עֶשְׂרָה

· קְאֻמְגָדָא לְתוֹרָה

בְּעַל פֶּה :

· לְאַבְזֵן דִּיב אִמּוֹ רֵישׁפִּיה

· חֲסֵדֵי הָאֵל נִזְכּוֹר

· יְשִׁי גְרֵאשֵׁי דִי בּוֹן קוֹר

וּבְפֶה :

Veillons en chantant !

Il a pour char les nuages ;

Un veïré plen de vin

Dans la main droite ;

Après soupa e dina

Bénéissons à voix haute ;

Chascun pichot e grand,

En jubilation !

Ses préceptes (de Dieu) sont dix,

Coumando la Thora (Loi),

Oralement.

Laouzén Dieu amé respé

Les grâces de Dieu, célébrons,

Sei graci, de bon cor,

Et de bouche !

- כּוֹס זֶה נִקְרָא פָּגוּם
 לִשׁוֹן יֵאָבֵד דְּנִגּוּן
 לֹא יִקְרָב :
 פְּרִיגִישׁ דִּי וִיז אֵב בְּרֵאב
 כּוֹס אַחֵר נִבְלָא
 אִי פּוּי שׁוּוֹאן לֹא לִי
 יַעֲרֵב :
 יִבְרַךְ הַיְקִין
 אִז אִוּן קִי כִמֵּי אֲנִסִּין
 בְּחִכְמָה
 שָׂרָא לָאוּ פְלוֹשׁ אֲשֵׁמִימָא
 כּוֹפֵל־הַמְסוּבִים
 אִין פְּלֵאשָׁא דִי רַבִּין
 יִבְעִיכָה :
 אֵל חֵי כּוֹגֵן רֵאשִׁי

Ce verre (de vin) appelé impropre (à la bénédiction)

Sé ya begu dungun

Ne s'approchera pas (de nos lèvres) ;

Prénés de vin au baraou,

Un autre verre remplissons !

E poui suivan la lei,

Il sera agréable ;

Que (le) bénisse le vieillard,

O un qué maï ancièn

En sagesse,

Séra lou plus estimâ

De tous les convives,

Én plaço de rabbin

Qu'il plaise !

Le Dieu vivant, (est le) bouclier de ma tête.

לְאַנְפֵּאן קִי אִי שִׁירְקוֹגְשִׁי

לְשִׁמוּנָה .

פִּיר קְרִינִי דִיב שְׁיִאֲגִיָּה נָא

לְיִלָּה וְיִזְכֶּם .

לָא וִירִי אֵלָא כּוֹאֵן

בְּרִנָּה .



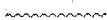
L'enfan qué è circounci,
Au huitième (jour)
Pèr cregné Dieu ségié na,
Nuit et jour,
Lou veïré à la man,
En jubilation !

Cannes, le 1^{er} Mai 1891.



TROISIÈME PIOUT

אַחֶרֶת לְיָמֵי הַפְּוֹרִים .



- אֶפְתָּח שְׁפָתַי בְּרִנָּה .
- גִּרְאֵן דִּיב דַּאב שְׁיִיל קִי פִירֶטְוֹא דְּוִמְוִנָא
- אֹדָה שְׂמֶקֶד אֵיל שׁוֹכֵן מְעוֹנָה .
- לְבָזִין אַ דִּיב לִיִּי טְוִט פּוֹיִשְׁאָן .
- שׁוֹמְרֵנוּ לֹא יָנוּם וְלֹא יִשָּׁן .
- קִנְטִיִן לִישְׁמֹרְנוּ .
- וְאִירִין לֹא דִיבְמֹרְנוּ .
- הָיָה בְּשׁוֹשָׁן .
- הָיָה בְּשׁוֹשָׁן :

TROISIÈME PIOUT

Les *Obros* (aux approches) de Pourim (fête d'Esther)

*Poésie synagogale pour la veille de la Circoncision,
moitié hébreu, moitié provençal (en caractères hébraïques)
traduite et transcrite
par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.*

J'ouvre mes lèvres en jubilation,

— *Gran Diéu dou Ciel que pertou doumina* —

Je célèbre ton nom, Dieu, habitant du Palais céleste.

— *Laouzén à Diéu lou tout Pouissan* —

Notre gardien ne dort ni sommeille ;

— *Cantén l'histori,*

— *Véïren la vioutori.* —

Il y avait à Suse,

Il y avait à Suse :

- מִרְדְּכֵי אִישׁ הַיהוּדִי .
 אִמָּא גִימִישׁ שׁוֹן גּוֹם שִׁירָה בְּנְדִי .
 מֵאֵת יִי מִגֵּן בְּעַדִּי .
 אֶסְתֵּר לֹא פֶּאגִּיה פֶּרֶשׁפִּירָה .
 וְלִיְהוּדִים הִיְתָה אֹרְחָה .
 לֹא בִין אִימְאָדוּה .
 דֶּאבְרֵי קוֹרִנְתִּיאָה .
 הוּד וְתַפְאָרָה .
 הוּד וְתַפְאָרָה :
 רֵאשׁ דְּבְרֵי הִיָּה מִכְתָּם .
 קֵאן דְּקִלְאֵרִי לִי שִׁיקְרֵי דִי בְּגִתָּן .
 עַל סֵפֶר מִלְכֵי מְדֵי נְחָתָם .

Mardochée, homme Juif,

— *A tout jamaï soun noum sera bendi* —

De la part de l'Éternel, bouclier pour moi ;

— *Esther lou fague prouspera* —

Et pour les Juifs il fut une lumière ;

— *L'a ben aïmadou,*

D'aoubrei coronadou —

Splendeur et magnificence,

Splendeur et magnificence.

Le commencement de son histoire fut un écrit,

— *Quan déclaré lei secret de Bigthan* (1) —

Dans le livre des rois des Mèdes ce fut scellé,

(1) L'eunuque de la cour : Esther 2,21. 6,2. comp. 4,10, de *bagadâna*, ancien persan, = Dieudonné de *baga*, en slave *bog* Dieu et *dâna* = donum.

לֹא רִי וְאֵלֶיךָ אִינְפִיזוּנָה .

וַיִּוֹדַע לְמִלְכָּךְ נְכוּנָה .

אֶלֶּה פֶּאמִוּינִשְׁוִי .

פֶּאגִּוּוִי שְׂא שׁוֹנְמִוּנִשְׁוִי .

בְּאַבְדָּם רְנָה .

בְּאַבְדָּם רְנָה :

דְּבַר הַמִּלְכָּךְ מְזוּמָן .

קִי גִישְׁקוֹן פֶּאגִּי אַגְרֵי אֶל הַמֶּן .

כִּי עַל-כֹּל-שְׁרִימִים בְּסֵאזֵי רָמִים .

מְרַדְדֵי נִיז פֶּאִי גִישְׁ דְּאִיטָה .

לְדַבַּר הַמִּלְכָּךְ אֶזְנִי לֹא הִפְתָּה .

הַמֶּן שִׁי פֶּאגִּוּוִיהָ .

אִמִּי לֹאזֵי רִי פֶּאגִּוּוִיהָ .

רְגִלְנוּ מָטָה .

רְגִלְנוּ מָטָה :

— *Lou rei voulién enpouïsoua* —

Et ce fut connue au Roi en vérité

— *A la poutenci*

— *Fagué sa sentenci* —

A leur ruine, jubilation,

A leur ruine, jubilation !

L'ordre du Roi fut donné :

— *Que chascun fagué ounour à Haman* —

Car au-dessus de tous les princes son siège est élevé ;

— *Mordekhai nen faï ges d'état* —

A la parole du roi il n'a pas incliné son oreille.

— *Haman se fagiava,*

Amé lou rei fagiava —

Notre pied chancelle,

Notre pied chancelle !

- . כְּאֶשֶׁר מִרְדְּכֵי שָׁמַע .
- . אִי טָאוּ-לְאוּ פּוֹפְלֵי פּוֹגֵי אֶלְאֶרְמָה .
- . צַעֲקוּ מָרָה לְיוֹם מְהוּמָה .
- . גִּזְן פֶּאגִּיָּה אֲזַרְטֵי אֶסְתֵּר .
- . בְּעַד הַפֶּלֶךְ הַיּוֹם תַּעֲתֵר .
- . דִּי אִישׁ־פִּטְקֵלִי .
- . מֵאֲשַׁטְרֵרָה מִיֶּרֶאֱקֵלִי .
- . הָאֵל מִסְתַּתֵּר .
- . הָאֵל מִסְתַּתֵּר :

- . יוֹם הַשְּׁלִישִׁי וְתַלְבֵּשׁ .
- . לְאוּ רֵיז וְאִי טְרוּדָה אֲמִי לִי זִיאוּ בִּשׁ .
- . שׁוֹכֵן שָׁמַיִם יִכְאִיב וְיַחֲבֵשׁ .
- . לִי דוֹגֵי שָׂא וִירְגִי אֶלֶּא מֵאֵן .
- . מִדָּה תִּשְׁאַלֵּי בְּיַד הַכֹּהֵן מִזֻּמְקֵן .

Lorsque Mardochée l'entendit

— *E tou lou puple fughé alarmà* —

Ils crièrent amèrement au jour de l'épouvante ;

— *Nen fagué averti Esther* —

Devant le roi, aujourd'hui, elle suppliera ;

— *De espèctacle*

— *Moustrara miracle* —

Le Dieu insondable,

Le Dieu insondable.

Le troisième jour elle s'habilla,

— *Lou rei vaï trouva amé li zieu bas* —

Celui qui habite les cieus, blesse et guérit !

— *Li donné sa verge à la man !* —

Que demandes-tu (Esther) ? car tout est prêt (pour toi)

אַלֵּא דִּינֵאדִּיה

מֵאֵן בֵּין פְּרוֹפְרָאדוּה

יבֵּא עִם הַמֶּן .

יבֵּא עִם הַמֶּן :

אִד רָאָה וַיִּסְפְּרָה .

הַמֶּן שִׁינִיֵּאֵי קוֹמֹה אֹם דִּזֵּי שִׁפּוּרָה .

עַל מִרְדְּכֵי חֲמַתוֹ בַּעֲרָה .

לֵאן קוֹנְשִׁלְנוּ דִּי פֵאִירוּי אִינְשִׁין .

לַעֲשׂוֹת עֵץ גְּבוּהַ חֲמִשִּׁים .

אִי פֵאִירוּי פִּינְדְרוּי .

שִׁינְשׁוּה פְלוֹשׁ אִמְיִנְדְרוּי .

קִדְשׁ קִדְשִׁים .

קִדְשׁ קִדְשִׁים :

— *A la dinadou*

— *Tan ben preparadou* —

Qu'il vienne avec Haman,

Qu'il vienne avec Haman.

Alors il la voit et lui parle,

— *Haman s'en vaï coumou un desespara* —

Contre Mardochée sa colère s'enflamme;

— *Lou conseillé de faire encine* —

A faire une potence haute de cinquante (coudées)

— *E faire pendre*

— *Senso plus attendre* —

Le Saint des Saints,

Le Saint des Saints ! (1)

(1) Mardochée.

- . שְׁכַנָּה עָלַי עֲנָנָה .
 . לֵה נִיאוּ לֵאוּ רֵי פוּגֵי דִישְׁמֵרֵישׁוּנָה .
 . הָכֵן בָּא לְחֵצֵר הַחֵיצוֹנָה .
 . אֲגִי לִשְׁקֹרְנָאָה מָאוּ דִי לֹון .
 . וּמְרַדְכֵי דֹרְשׁ מֹוֹב וְשְׁלוֹם .
 . אֲ גֵיִיִּאוּ מוֹנְטוּה .
 . אִי הָכֵן פְּלִין דִי אֲנַמָּא .
 . חֶרְפָּה וְקֶלֶון .
 : חֶרְפָּה וְקֶלֶון :
 . טְמוּנָה בְּשַׁחַת רְשָׁתוּ .
 . אֲ שׁוֹן אֲשַׁמָּאֵב שׁוֹן נְאִי מָאוּ אֲבִשְׁיטוּה .
 . אֲמֵרוּ לוֹ חֲכָמָיו וְאַשְׁתּוּ .
 . הָכֵן מָאֲנַבְרָאֵשׁ דּוֹב פְּרוּשֵׁשׁ .
 . כִּי מְרַדְכֵי הִלְבַּשְׁתָּ בְּגַדֵי שֵׁשׁ .

Sur lui plane le nuage (divin) ;
— *La niou, lou rei fughé destressouna* —
Haman vint à la cour extérieure ;
— *Aguè l'escornou tout de lon (loin)* —
Et Mardochée, cherchant le bien et la paix,
— *A chivaou montou*
— *Et Haman plein de ountou* —
— Honte et ignominie,
— Honte et ignominie.

Son piège dans la fosse est caché ;
— *A soun oustau s'en vaï tou aussitôt.* —
Ses sages et sa femme lui dirent :
— *Haman, toumbaras dou proucès*—
Car tu as revêtu Mardochée d'habits de lin,

. גִּיהַ וַיֵּן דֵּי רֵאשׁוּה
 . מִנְקֵרֵאשׁ לֹא קִשׁוּה
 . אוֹתָךְ יְרוּשׁשׁ
 : אוֹתָךְ יְרוּשׁשׁ :

. רְמוֹה קֶרְנֵנוּ בֵּינוּ
 . אִי אֱלֹה פִּינֵשׁ אֲדוּה דֵּי הַמֶּן לֹא פִּינֵאנוּ
 . שָׁבֵה עֲלֵינוּ וְעַל עֶשֶׂר מוֹנֵנוּ

. פֶּאוּגֵי פִּינְדוּ אֶפְרֵי דֵּינָה
 . פֶּתְגָם הַפּוֹלֵךְ בְּכָל-מְדִינָה
 . אֲוֹשׁ דְּמִרוֹנְפוּה

. לֵי גִיוֹזִיב אֵינן פֶּאנְפוּה
 . בְּגִיל וְרִנְנָה
 : בְּגִיל וְרִנְנָה :

— *Gia ven de raçou,*
 — *Manquaras la cassou* —
 Il te renversera,
 Il te renversera !

Notre force s'est élevée par l'Éternel ;

— *E à la pensado de Haman lou penai* —

Elle s'est tournée contre lui et mes dix oppresseurs
 [ses dix enfants] ;

— *Fughé pendu aprè dina* —.

Un édit du roi fat proclamé dans toute province ;

— *A vox (voix) de trounpou,*

— *Li gioussiou en pounpou* —

En joie et jubilation,

En joie et jubilation.

- וְעוֹד מְעַט וְאִין רְשָׁע .
 אִי טָאוּ לְאוּ בֵּין קִי אֲוִי וַיְכַוְּאֶשָׁה .
 בֵּין עֲמֹלֵק פִּי מִבְּטָן פְּשָׁע .
 פִּיר מִרְדֵּי פוּגִי שְׁבוּהָ .
 וְשָׁנִים יְגוּסוּ רַבְבָּה .
 אִין גְּרַנֵּד קוֹנְקֶשְׁמוּהָ .
 בֵּין פֶּאגִּיזְרוֹן פִּיזְשָׁמוּהָ .
 נַחַת וְשׁוּבָה .
 נַחַת וְשׁוּבָה :
 קִדְשׁוֹ הַיּוֹם עֲצָרָה .
 אִי קִי גִישְׁקוֹן שִׁי טוֹנְגִי פְּרִיפֶאֲרָה .
 שְׁתוּ וְשָׁכְרוּ זְכוּרֵי שִׁירָה .
 לְאוּ וְאִירִי דִי וִיז אֶ לְאֶ מֵאֵן .
 שְׁתוּ עֲסוּסִים אַחֲרֵי מִשְׁמֹן .

Encore un peu et il n'y a plus de scélérat ;

— *E tou lou ben que avié remassa* —

La descendance d'Amalek a péché depuis le
ventre [de sa mère,]

— *Per Mordekhai fughé saouva* —

Devant deux fuiront des myriades !

— *En grand counquestou*

— *Nen faguéroun festou* —

En calme et repos,

En calme et repos.

Célébrez aujourd'hui la fête !

— *E que chascun se tengué prépara* —

Buvez jusqu'à l'ivresse, entonnez une chanson

— *Lou veïré de vin à la man* —

Buvez du moût après le (morceau) gras

- . לְאֹז מוֹיִב לָא בְרִישְׁקוּה
- . וְאֶשְׁטְרִי קוֹר רִיפְרֶשְׁקוּה
- . צוֹף דְּבֶשׁ הַמֶּן .
- : צוֹף דְּבֶשׁ הַמֶּן :

- . יְדִיכֶם שְׂאוּ כוֹס מוֹרִי .
- . וְרֶשֶׁא דִּי וִין אוֹב וְאִירִי קִי בִיבְרֵאִי .
- . וְיַעֲרְבוּ לְכֶם זְמִירִי .
- . פְּרִיגָה דִּיב פִּיר לָאז בּוֹשׁ טְאֶרְטוֹ .
- . וְעַל הַנְּהַר יוֹנְקוֹתֵיו יִטּוֹ .
- . לָאז וִין אִישׁ וִיָדוֹ .
- . גְּאֵרִי לָא פּוֹפִידוֹ .
- . שְׂתוֹ וְשִׁכְרוֹ .
- : שְׂתוֹ וְשִׁכְרוֹ :

— *Lou meou, la brescou,*

— *Vostré cor refrescou — ;*

La cellule de miel d'Haman ;

La cellule de miel d'Haman.

De vos mains élevez le verre, Messieurs,

— *Versà de vin aou veïré que béouraï —*

Que vous soient agréables mes chansons,

— *Préga Diéu per lou bos tourtu —*

Et vers la rivière que ses bourgeons s'étendent ;

— *Lou vin es vidou,*

Garé la pepidou —

Buvez jusqu'à l'ivresse,

Buvez jusqu'à l'ivresse !

- צִוְה דְּבַר לְאַלְפֵי דּוֹר .
 גְּאֲרִידִין לְאוּ בֵּין קִי וְאֵב שְׁוֹן פִּיזְאֵן דְּאוֹר .
 שְׁכִינַת אֵל בְּתוֹכְנּוּ יְדוֹר .
 לְיֹאנָפֶאן דִּי דִּיב שְׁרָה בִּינִי .
 בְּהַמּוֹלוּ בַּיּוֹם הַשְּׁמִינִי .
 טָאוּ פְּלִיזִין דִּי גְּרֵאשִׁי .
 לְדוֹרֵךְ שִׁי פֶּאשִׁי .
 כְּבָן־יְמוּנִי .
 כְּבָן־יְמוּנִי :

- וְהִיא אֲדוּם יְרֵשָׁה .
 קֶאֶן נוֹשְׁמֵרִי פּוֹפְלִי שִׁירָה רִימְאֵשָׁה .
 יִפְקוֹד הַשֵּׁם בְּחֶרְבוֹ הַקֶּשָׁה .
 רִינְיָאֲרָה לְאוּ פִּי דִּי וְשִׁי .

Dieu a donné sa parole à mille générations

— *Gardén lou ben que vaou soun pesan d'or* — ;

La gloire (présence) de Dieu parmi nous résidera ;

— *L'enfan de Diéu sera beni* —

Lorsqu'il sera circoncis le huitième jour ;

— *Tou plen de gracî,*

Lauzerén sei faci —

Comme un Benjamin,

Comme un Benjamin (fils du bonheur) (1).

Et Edom sera (son) héritage,

— *Quan nostre puple sera remassa* —

Dieu (le) châtiéra (Edom) de son glaive terrible,

— *Alors régnera lou fi de Isai* (le Messie) —

(1) Fils de *ma* droite (Ben-iemini).

-
- וּצָא לְגִבּוֹר שְׁלִישִׁי .
אֶשָּׂא פְּרִיזוֹנֵשׁוֹ .
פְּאַרְאן רִיזוֹרֵנֵשׁוֹ .
כָּל-מִלְכִּים שֵׁוֹ .
כָּל-מִלְכִּים שֵׁוֹ :



Qui sortira héros de mes guerriers ;

— *A sa presencî*

— *Faran reverencî* —

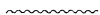
Tous les rois lui présenteront des hommages,

Tous les rois, des hommages.

Vichy, le 6 Juillet 1891.



HAD GADIÀ



UN CABRI

חַד גְּדִיָּא

חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא .

דִּזְבֵּן אָבִיא .

בְּתֵרֵי זִינֵי .

חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא

וְאַתָּא שׁוּבְרָא .

וְאַכַּל לְגְדִיָּא .

דִּזְבֵּן אָבִיא .

בְּתֵרֵי זִינֵי .

חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא .

UN CABRI

La Légende de l'Agneau

~~~~~

*Poésie chaldaïco-provençale,  
chantée à la table de famille les soirs de Pâques  
traduite et transcrite  
par S. M. Dom PEDRO II, empereur du Brésil.*

~~~~~

Un cabri, un cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu lou ca,
A mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré.
Un escu, douz escu.
Had gadiâ ! had gadiâ !

. וְאַתָּא כְּלָבָא
 . וְנִשְׁקָ לְשׁוֹנְרָא
 . דְּאֵכֵל לְגַדְיָא
 . דִּזְבֵּן אֲבָא
 . בְּתַרְי זִוְי
 : חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא

. וְאַתָּא חוֹטְרָא
 . וְהִכָּה לְכְלָבָא
 . דְּנִשְׁקָ לְשׁוֹנְרָא
 . דְּאֵכֵל לְגַדְיָא
 . דִּזְבֵּן אֲבָא
 . בְּתַרְי זִוְי
 : חַד גַּדְיָא חַד גַּדְיָא

Es véngu lou cin,
A mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu lou bastoun,
A battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré.
Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

- וְאַתָּא גּוֹרָא
 - וְשֶׁרֶף לְחוּטְרָא
 - דְּהַכָּה לְכַלְבָּא
 - דְּנִשְׁךְ לְשׁוּגְרָא
 - דְּאֵכַל לְגִדְיָא
 - דִּיבֶן אֲבָא
 - בְּתֵרוֹ זִוְיָ
- : חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא :

- וְאַתָּא מוֹיָא
- וְכֶבֶד לְגוֹרָא
- דְּשֶׁרֶף לְחוּטְרָא
- דְּהַכָּה לְכַלְבָּא
- דְּנִשְׁךְ לְשׁוּגְרָא
- דְּאֵכַל לְגִדְיָא

Es vengu lou fiaou,
A brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué aviè mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

Es véngu l'aïga,
A amoussa lou fiaou,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,

· דִּזְבֵּן אֲבֵא

· בְּתֵרֵי זִוְיֵי

חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא :

· וְאַתָּא תּוֹרָא

· וְשִׁתָּה לְכוּיָא

· דְּכַבְּה לְנוֹרָא

· דְּשִׁרְף לְחוּטְרָא

· דְּהִפָּה לְכַלְבָּא

· דְּנִשֵּׁק לְשׁוֹנְרָא

· דְּאֲכַל לְגְדִיָּא

· דִּזְבֵּן אֲבֵא

· בְּתֵרֵי זִוְיֵי

חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא :

Qué avié aciéta moun païré,

Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu lou biauou,

A bégu l'aïga,

Qué avié amoussa lou fiaou,

Qué avié brula lou bastoun,

Qué avié battu lou cin,

Qué avié mourdu lou ca,

Qué avié mangia lou cabri,

Qué avié aciéta moun païré,

Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

-
- . וְאַתָּא הַשׁוֹחֵט
 - . וְשַׁחַט לְתוֹרָא
 - . דְּשִׁתָּה לְכוּנָא
 - . דְּכַבְּה לְגוֹרָא
 - . דְּשׁוֹרֵף לְחוּטְרָא
 - . דְּהַכָּה לְכַלְבָּא
 - . דְּנִשֵּׁךְ לְשׁוֹנְרָא
 - . דְּאֵכַל לְגַדְיָא
 - . דְּזַבֵּן אַבָּא
 - . בְּתֵרֵי זוּזֵי
 - : חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא :

- . וְאַתָּא מְלֵאךְ הַפּוֹת
- . וְשַׁחַט לְשׁוֹחֵט

Es vengu lou *Sohet* *,
Qué a *sahata* (égorgé) lou biauou,
Qué avié bégu l'aïga,
Qué avié amoussa lou fiaou,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.
Hag gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu l'Angé de la Mort,
Qué a *sahata* lou *Sohet*,

* Le sacrificateur : l'égorgéur des animaux bons à manger.

- . דְּשַׁחַט לְתוֹרָא
- . דְּשַׁתָּה לְמוֹא
- . דְּכַבֵּה לְנוֹרָא
- . דְּשַׁרְף לְחוּטְרוֹא
- . דְּהַכֵּה לְלֵבָא
- . דְּנַשֵּׁק לְשׁוֹנְרָא
- . דְּאֵכַל לְגִדְיָא
- . דְּיִבֵן אָבָא
- . בְּתַרְי זַוְיָי
- חַד גְּדִיָא חַד גְּדִיָא :

- . וְאַתָּא הַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא . . .
- . וְשַׁחַט לְמוֹלֵאךְ חַמּוֹת
- . דְּשַׁחַט לְשׁוֹחַט
- . דְּשַׁחַט לְתוֹרָא

Qué avié *sahata* lou biauou,
Qué avié bégu l'aïga,
Qué avié amoussa lou fiau,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

Es vengu *Hakkadoss Baruch Hû*
(le Saint béni soit-il).
Qué a *sahata* l'Angé dè la Mort
Qué avié *sahata* lou *Sohet*
Qué avié *sahata* lou biauou

- . דִּשְׁתָּה לְמוֹא
 - . דְּכַבֵּה לְנוֹרָא
 - . דְּשֶׁרֶף לְחוּטְרָא
 - . דְּהַפֵּה לְכִלְבָּא
 - . דְּנִשֶּׁק לְשׁוֹנְרָא
 - . דְּאֵכֵל לְגִדְיָא
 - . דְּזִבְן אֲבָא
 - . בְּתֵרֵי זִוְיֵי
- : חֵד גְּדִיָּא חֵד גְּדִיָּא :



Qué avié bégou l'aïga,
Qué avié amoussa lou fiaou,
Qué avié brula lou bastoun,
Qué avié battu lou cin,
Qué avié mourdu lou ca,
Qué avié mangia lou cabri,
Qué avié aciéta moun païré,
Un escu, douz escu.

Had gadiâ ! had gadiâ !

Vichy, le 30 Juillet 1891.



TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction.....	V
Premier piout.....	1
Deuxième piout.....	11
Troisième piout.....	21
Had gadià ! — Un Cabri.....	45



